

Et maintenant, ils s'en prennent au **ketchup** !



Voici – *une fois m'est pas coutume* - un article paru dans un journal britannique, et qui illustre bien la sensibilité exacerbée de beaucoup de Français par rapport à la 'malbouffe', mise principalement sur le compte des Anglo-Saxons, vu comme des barbares culinaires.

Un décret paru le 3 octobre au Journal Officiel bannit l'usage de la précieuse sauce rouge dans la restauration scolaire. La nouvelle est abondamment commentée par la presse anglo-saxonne, qui ne comprend pas pourquoi les Français aiment tant détester cet aliment miracle.

C'est sans doute l'une des prohibitions les plus étranges des temps modernes : la France a décidé d'interdire le ketchup dans les cantines de ses écoles primaires.

Les écoliers français ne pourront plus napper leur déjeuner d'une flaque de cette délicieuse douceur, plus jamais cette rubiconde mollesse ne transformera une répugnante assiette de blanquette de veau\* en quelque chose de mangeable, et, dans le pays du bien-vivre, les enfants ne pourront plus un peu du visqueux condiment dans un mouchoir pour tenter d'échapper à l'éducation physique en prétendant saigner du nez. □□



D'un seul coup, toute une génération se voit privée du moyen le plus sûr de rendre consommable un repas à la cantine. Même Jamie Oliver, le grand prêtre des produits naturels, ne trouverait rien à redire à la composition de ce pilier de l'épicerie, en vente depuis 1876, lorsque H.J. Heinz fit bouillir pour la première fois un seau de tomates ramassées

dans sa propriété de Pittsburgh. D'ailleurs, le ketchup ne se compose encore aujourd'hui que de tomates, de vinaigre, de sel, de piment et de sucre, la recette n'étant agrémentée d'aucun élément vaguement artificiel. Chaque cuillerée vous fournit une bonne dose de lycopène, cet antioxydant ennemi du vieillissement qui protège de tout, des maladies cardiovasculaires au cancer de la prostate. Nous ne parlons pas là d'une portion de graisse saturée risquant de vous boucher les artères, mais d'une rasade de superbouffe. Pas étonnant que le foyer britannique moyen en achète 2,5 kilos par an : dans la plupart de nos placards, c'est à peu près la seule chose qui soit encore bonne pour la santé. □□



Si les Français s'en prennent au ketchup, c'est à cause de préjugés culturels. Apparemment, pour eux, quand on se sert une larme de ketchup, c'est comme si on regardait un film de Hollywood, que l'on écoutait un groupe de hard métal britannique sur son iPod ou que l'on saluait un gendarme d'un joyeux "Wozzup, dude?"... Le simple fait d'aimer le ketchup serait une abdication face aux coups de bouts impérialistes du monde anglo-saxon. C'est Christophe Hébert, président de l'Association nationale des directeurs de la restauration municipale, qui est à l'origine de l'interdiction ; le ketchup le met en rage, il y voit l'incarnation de l'américanisme, comme s'il était fabriqué à partir de Schwarzenegger concassé saupoudré de Simpson caramélisé. Selon lui, il faudrait veiller à ce que les enfants se familiarisent avec les recettes françaises pour pouvoir les transmettre à la génération suivante. Il déplore que les enfants utilisent le ketchup pour masquer le goût de tout ce qu'ils mangent. Ce doit pourtant être justement le but, si les repas scolaires en France ressemblent à ceux des cantines britanniques ! □□

Comme le fait l'Académie Française pour la langue, Hébert veut que son association joue les vestales du temple culinaire et défende les sauces à la française. C'est selon lui la première mesure à prendre pour lutter contre les habitudes alimentaires étrangères. Or, il est sur le point de priver les écoliers français d'une invention gastronomique miraculeuse. Loin d'être un envahisseur néfaste, sorte de coucou dans le nid de la béchamel, le ketchup est un coup de génie, un sourire dans l'assiette. Pour ne rien dire d'une superbe touche sur la palette de n'importe quel chef. Une giclée de ketchup ravive votre ragoût, fait chanter le hachis Parmentier, est idéale pour épaissir une sauce brune.

En plus, le ketchup a une valeur éducative. Sa fabrication est tellement standardisée que le contenu de chaque bouteille, qu'on l'achète à Paris, au Texas, ou à Paris, en France, est éjecté à précisément 0,4 km/h. Des tests de vitesse sont effectués sur chaque lot. Que le contenu s'écoule un rien plus vite, et la bouteille est mise au rebut. Un professeur de physique aurait là une solution toute trouvée pour épicer superbement sa leçon sur la vélocité. □□Manifestement, Hébert s'imagine que les enfants arrivent à l'école déjà sensibilisés aux délices du veau aux panais et brocolis dans une sauce au bleu, et que la seule chose qui les empêche de renouer avec leur patrimoine, c'est une couche du produit de M. Heinz. Alors que, tous les parents vous le diront, c'est l'inverse qui est vrai. Loin d'être un obstacle au développement du goût chez l'enfant, le ketchup sert d'appât. Un petit tas de cette crème rouge qu'il aime tant, habilement disposé sur un plat inhabituel, et l'enfant se laissera séduire par les saveurs plus subtiles et dignes d'intérêt de la recette. Quand on s'en sert de cette façon, le ketchup est l'ami du gourmet. Sauf en



*Le rêve des parents français?*

France.

Adapté de l'article de Jim White dans le Daily Telegraph du 07 octobre 2011

---

### Vocabulaire :

## POUR DU KETCHUP A LA CANTINE



Depuis le 3 octobre, les sauces ne sont plus servies dans les cantines. Rejoignez ce mouvement pour rétablir cette cruelle injustice.

*À chaque révolution  
sa contre-révolution!*

- s'en prendre à quelqu'un (ou quelque chose) : l'attaquer
- on dit 'une fois n'est pas coutume' pour justifier une exception à la règle
- exacerbé = exagéré
- la malbouffe : voir en le pense-bête en page 4 ☺
- un décret : une décision du gouvernement ayant force de loi
- l'usage : mot à double sens, l'utilisation (sens du texte) et l'habitude
- la prohibition : l'interdiction
- napper : recouvrir (comme le chocolat sur la pêche Melba)
- rubicond : rouge foncé
- mollesse : contraire de dureté
- répugnant : repoussant, dégoûtant, qui donne envie de vomir
- la blanquette de veau est un plat bien connu de la cuisine traditionnelle française
- mangeable: qu'on peut manger (mais ce n'est pas vraiment bon... ou vraiment pas bon)
- visqueux: avec la même consistance que du blanc d'œuf cru
- l'éducation physique : le sport à l'école
- prétendre : faire comme si...
- ce pilier de l'épicerie : cette valeur sûre du commerce alimentaire
- une cuillerée est la quantité contenue dans une cuillère
- les maladies cardiovasculaires sont les maladies du cœur et des vaisseaux sanguins (attaques cardiaques ou cérébrales, cholestérol, etc...)
- les artères sont les vaisseaux sanguins qui viennent du cœur (et les veines ceux qui y retournent)
- une rasade est ce que l'on peut boire d'un coup sans respirer
- les placards sont des armoires de cuisines placées dans des niches du mur (encastrées)
- une larme de... : une toute petite quantité de (quelque chose de liquide)...
- les coups de boutoirs (en référence à la manière de détruire les portails des châteaux qu'on attaque) sont des coups forts et brutaux donnés pour détruire un obstacle
- concasser une pierre : l'écraser en petits morceaux
- saupoudrer : recouvrir de légère couche de poudre (comme avec du sucre)
- or,... : [echter]
- priver : enlever le droit d'usage
- un coucou est un oiseau qui dépose ses petits (gigantesques) dans le nid d'une autre sorte d'oiseau pour les faire nourrir par ces parents
- une giclée : une quantité de liquide envoyé fortement, sous pression, en une fois

- le hachis Parmentier : plat formé de couches alternées de purée de pommes de terre et de viande hachée (Parmentier a introduit l'usage de la pomme de terre en France, dans la deuxième partie du 18<sup>ème</sup> siècle)
- vélocité : rapidité
- les panais sont de grandes tiges mangées en légumes (surtout pendant la guerre)
- l'inverse : le contraire
- un appât est un morceau de nourriture destiné à attirer les animaux qu'on veut attraper
- un gourmet apprécie en connaisseur la cuisine de haute qualité ; un gourmand aime beaucoup manger et ne sait pas résister aux bonnes choses.

